J. Wender. Essai sur les pollutions nocturnes produites par la masturbation chez les hommes [photocopies]

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb007_f0135
SourceBoite_007-2-chem | [Curation]
LangueFrançais
TypeFicheLecture
Personnes citéesWender, Jos
Références bibliographiquesWender, Essai sur les pollutions nocturnes produites par la masturbation chez les hommes
RelationNumérisation d’un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).
Droits

- Image : Avec l’autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l’Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par équipe FFL Notice créée le 22/07/2020 Dernière modification le 23/04/2021

---

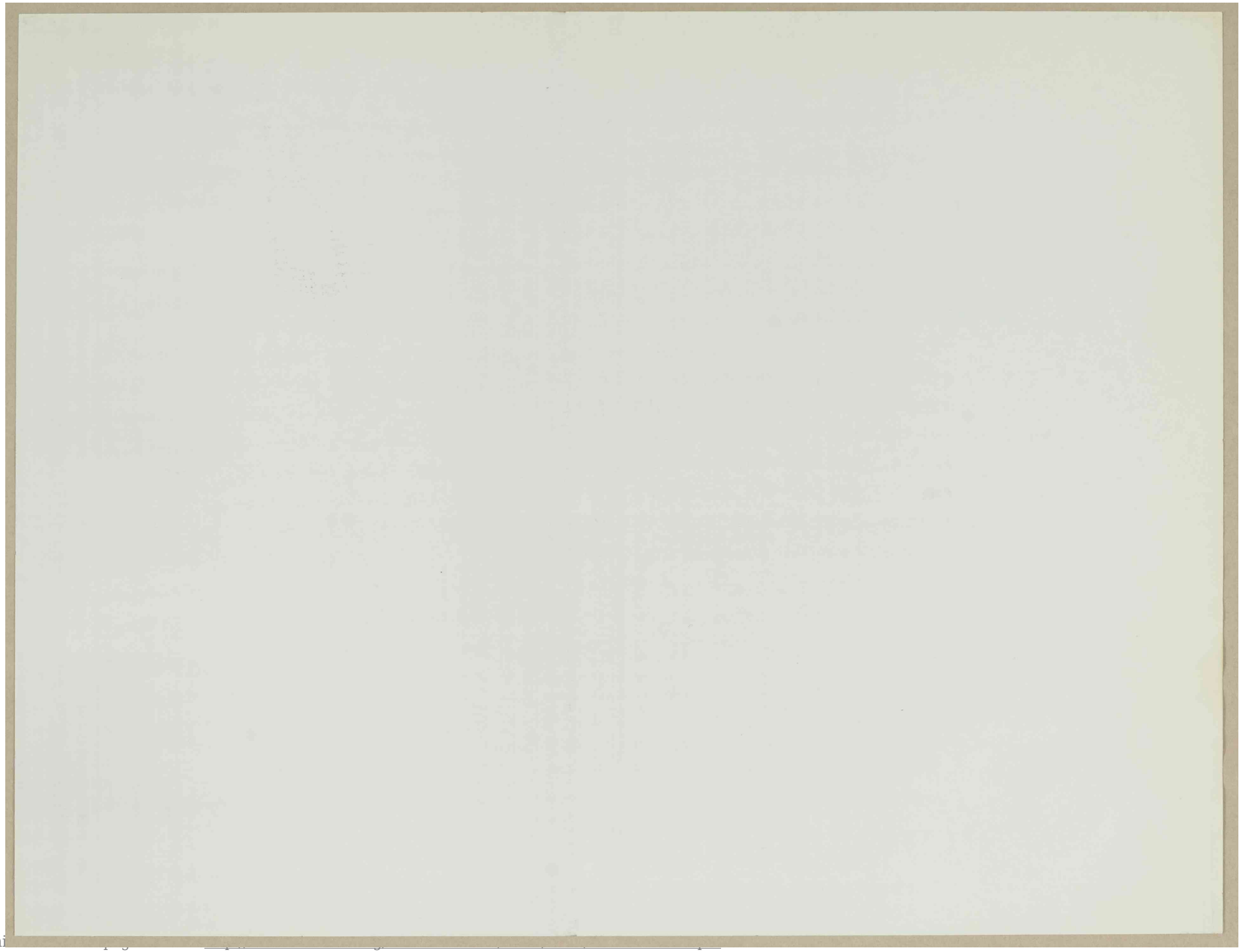
même moyen ; plus il jouit, plus il devient insatiable de jouissance, et il continue d'exercer avec fureur cette abomination, jusqu'à ce qu'enfin il s'aperçoive d'un grand changement dans sa manière d'être, et de l'altération progressive de ses fonctions naturelles, vitales et intellectuelles.

CHAPITRE II.

Des Pollutions nocturnes.

Si, comme de bons observateurs l'assurent, il est quelques sujets qui se livrent à la masturbation jusqu'à extinction, la plupart, au contraire, s'arrêtent à la vue du délabrement manifeste de leur santé ; mais c'est en vain, s'ils ont exercé long-temps cette manœuvre homicide, des pollutions nocturnes répétées lui succèdent, les pertes beaucoup trop fréquentes de l'humeur séminale continuent d'avoir lieu, et les désordres, qui en sont la suite, augmentent de plus en plus. (1)

Ces pollutions qui, comme on sait, consistent dans l'éjaculation involon-

(1) Il est de ces malheureux qui se font illusion sur la cause de cette maladie, et qui, malgré l'état de marasme où ils se trouvent, sont assez insensés pour l'attribuer à un excès de vigueur, à une surabondance de liqueur séminale dont la nature, disent-ils, surchargée, se débarrasse d'elle-même pendant le sommeil.

BnF MSS